



Photos : Chambre régionale d'agriculture BFC





# La viticulture

---

## Millésime 2017 : volumes et qualité, sauf où le gel a sévi



A la fin du mois d'avril, des gelées de printemps provoquent des dégâts plus ou moins importants notamment dans l'Yonne, le Châtillonnais, le nord de la Saône-et-Loire et le Jura. De plus, un épisode de grêle touche le sud de la Saône-et-Loire en juillet, occasionnant de 5 à 100 % de pertes de rendement. La chaleur revient début mai et s'accroît en juin. Les températures restent supérieures aux normales saisonnières en juillet et août, repassant en dessous en septembre et octobre. L'année connaît un déficit pluviométrique plus ou moins marqué selon les secteurs et fait partie des millésimes plus chauds et secs que la normale, sans toutefois égaler 2003, 2011 et 2015. Ces conditions météorologiques accélèrent le cycle végétatif (débourrement et floraison sur une période très courte et précoce, achèvement de la véraison dans la plupart des secteurs au cours de la deuxième décennie d'août) et favorisent un bon état sanitaire des vignes. Les épisodes de gel diminuent les quantités vendangées dans le Jura (- 1/3) et le Chablisien. Les autres vignobles atteignent globalement une pleine récolte.



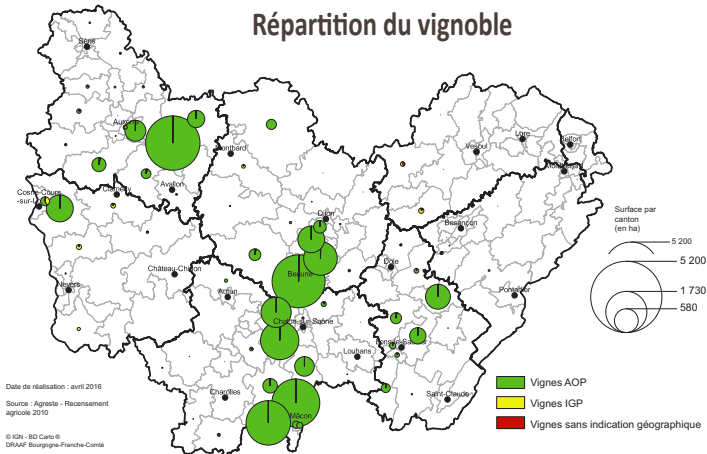
# La viticulture

## Les chiffres de la filière



Sources : Agreste Bourgogne Franche Comté – statistique agricole annuelle semi-définitive 2016 et Douanes, Cerfrance

### Répartition du vignoble



### Récolte 2017 : un retour à la normale en Bourgogne

En 2017, le volume vendangé est d'environ 1,5 million d'hectolitres. Il augmente de 23 % comparé à 2016 et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les vins blancs affichent + 20,5 %, le Crémant de Bourgogne - 4 %. Après plusieurs campagnes décevantes, les vins rouges atteignent un volume de 474 000 hl, supérieur de 41 % à celui de 2016. Les récoltes en villages rouges des Côtes de Beaune et de Nuits ainsi qu'en appellations régionales Bourgogne sont bien supérieures à la moyenne sur 5 ans.

### Le Crémant résiste bien en grande distribution

Le marché des vins effervescents dans la grande distribution française progresse légèrement en 2017 (+ 0,4 % en volume / 2016). Le prix de vente moyen du Crémant de Bourgogne (+ 0,2 % en volume et + 1,2 % en valeur) augmente de 1 % et franchit le seuil de 6,50 € / bouteille, enregistrant un chiffre d'affaires proche du record de 2012.

### L'export progresse en valeur

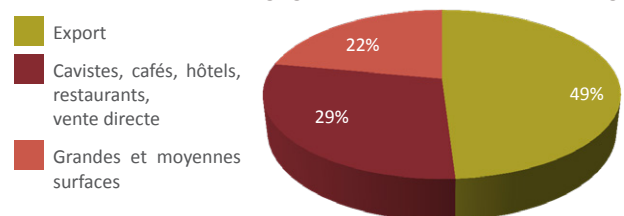
En 2017, les exportations de vins de Bourgogne connaissent une croissance régulière de 0,8 % en volume et 10,6 % en valeur. Les vins rouges restent bien orientés (+ 5,8 % en volume), comme le Crémant de Bourgogne (+ 20,8 %). Seuls les exports de vins blancs sont en retrait (- 3,2 %), pénalisés par la faible récolte de Chablis en 2016. Les volumes des autres vins blancs sont globalement en hausse de

+ 4 %, portés par le Mâconnais (+ 5,5 % pour les Villages et + 19 % pour les Régionales). La Belgique reste le plus gros moteur croissance, devant le Canada. Les États-Unis demeurent le premier pays partenaire, avec essentiellement une croissance en valeur (+ 10 % contre + 1 % en volume).

### Nièvre et Jura : des volumes insuffisants

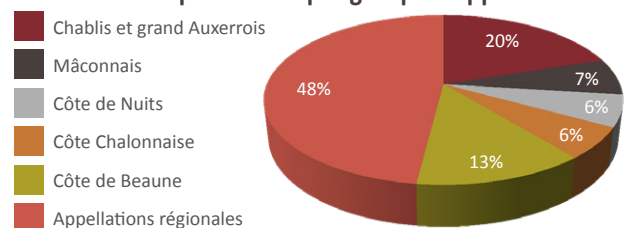
Dans le Nivernais, la vendange 2017 représente 74 700 hl, 34 % de plus que le millésime 2016. Cependant elle reste encore inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. Les ventes de la campagne 2016/2017 atteignent un record : 80 400 hl commercialisés contre 60 000 hl habituellement. Dans le vignoble jurassien, le volume récolté en 2017, de 42 934 hl, baisse de moitié par rapport au millésime précédent suite au gel. Les ventes 2016 / 2017 s'élèvent seulement à 63 576 hl, soit 4,35 % de moins que la campagne précédente. Évalués à 194 517 hl fin juillet 2017, les stocks diminuent de façon significative depuis 4 campagnes (-20 %). La part de l'export continue à augmenter et dépasse désormais les 13 %.

### 1 bouteille sur 2 de Bourgogne est consommée à l'étranger



Sources : Douanes / IRI / BIVB / DRAAF / CAVB / DGDDI) \* Moyenne 2012-2016

### Surfaces en production par groupe d'appellations



Sources : Douanes / IRI / BIVB / DRAAF / CAVB / DGDDI) \* Moyenne 2012-2016

## Un produit par hectare qui croît encore

| Données vendange 2016                        | Vente cave coop. | Vente en vrac | Vente bouteilles régionales |
|--|------------------|---------------|-----------------------------|
| Rendement hl/ha                              | 64               | 45            | 46                          |
| Part du volume vendu en bouteilles           |                  | 9 %           | 88 %                        |
| Nombre de bouteilles vendues                 |                  | 6 000         | 64 000                      |
| Prix moyen de vente en €                     |                  | 6 €           | 5,67 €                      |
| Produit / ha en 2017                         | 18 620 €         | 23 420 €      | 37 743 €                    |
| Évolution du produit / ha par rapport à 2016 | + 7 %            | + 12 %        | + 6 %                       |

Source : Cerfrance

Pour le millésime 2016, seul le rendement des viticulteurs en cave coopérative progresse (+ 4 hl / ha). Pour les autres systèmes, suite aux conditions météo compliquées, il recule de 2 à 3 hl / ha par rapport à 2015. Le produit gagne près de 10 % en moyenne sur l'échantillon grâce aux cours très porteurs du marché du vrac et à la croissance des marchés bouteilles.

### Les charges de mécanisation augmentent très fortement

Les trois groupes étudiés connaissent une croissance du revenu disponible en dépit de celle des charges de mécanisation. Cette dernière est proportionnelle au niveau de revenu dégagé : + 7 % par hectare chez les coopérateurs et + 16 % dans le groupe bouteilles. Elle traduit la hausse des investissements en matériel qui endettent les domaines sur le moyen terme. Cela pourrait être problématique en cas de retournement de conjoncture.

Globalement, les charges sont stables pour le groupe des coopérateurs, en hausse de 5 % pour le groupe vrac et de 4 % pour le groupe bouteilles.

### La rentabilité reste très élevée

Après un revenu 2016 en recul suite à la chute des rendements du millésime 2015, 2017 marque une nouvelle hausse. La hausse du produit se retrouve dans l'EBE et le résultat courant car les charges augmentent moins que le produit. Le ratio EBE / produit brut s'élève à 34 % en moyenne. Les coopérateurs, avec 44 %, enregistrent leur meilleur résultat des 15 dernières années.



## Viticulture bourguignonne Appellations régionales (échantillon Cerfrance)

**146** domaines de Bourgogne  
**13** ha de vigne\*  
**3,46** UMO dont 1,51 UTAF\*  
**50** hl de rendement,  
 soit 2 hl de moins que la vendange 2015\*

\*L'année étudiée est 2017 avec valorisation de la vendange 2016.

### Évolution du revenu disponible en € / UTAF des exploitations viticoles bourguignonnes



Source : Cerfrance

La disparité des revenus reste importante. La moyenne cache des écarts extrêmement élevés notamment sur les revenus des viticulteurs vendant leur vin en vrac. Les résultats de l'échantillon sont plus resserrés autour de la moyenne pour les coopérateurs.

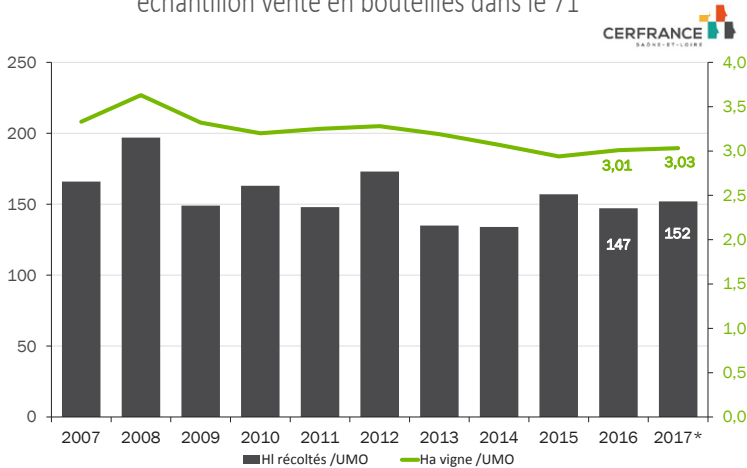
### Des entreprises toujours endettées

Malgré de bons revenus en moyenne, 25 % des domaines supportent un risque financier élevé à très élevé, comme en 2016. Cette situation perdure depuis de nombreuses années. Elle est entretenue par les pertes de rendements dues aux aléas climatiques.

En moyenne, le taux d'endettement, de 54 %, est stable. Mais le groupe bouteilles le voit reculer de 3 points, à l'inverse du groupe coopérateurs qui le voit remonter d'autant. De meilleurs résultats n'ont pas permis de désendetter les viticulteurs, qui doivent penser à mettre de la trésorerie de côté pour les mauvaises années. Se constituer une épargne de précaution est la meilleure assurance contre les accidents liés au climat ou aux marchés.

## 2 pistes pour préparer l'avenir

**Productivité de la main d'œuvre**  
échantillon vente en bouteilles dans le 71



Source : Étude des Coûts d'Itinéraires Techniques Vigne - Cerfrance 71

### 1. Améliorer la productivité

Les systèmes coops ou vrac sont les plus sensibles à l'effet volume (les bons rendements diluent les coûts). Les maladies du bois se développant depuis 10 ans, le renouvellement des plants est primordial. Dans certains domaines, son rythme est beaucoup plus lent que celui de la disparition des plants. Associé aux aléas climatiques, cela limite fortement les rendements. Les bons revenus 2017 doivent servir à investir dans le remplacement des pieds. Ce travail de fond portera ses fruits à moyen terme. Par ailleurs, depuis 10 ans, la baisse de productivité de la main d'œuvre augmente les coûts de production / hl. Le chantier de taille complet (tailler, tirer, brûler ou broyer) est le deuxième poste de dépense à la vigne. Il représente 17 % des charges opérationnelles (2 912 € / ha). Ce travail hivernal requiert 117 h / ha et mobilise une main d'œuvre importante. Le coût de la taille varie en fonction de la densité de plantation et du mode de taille.

### 2. Conserver le positionnement commercial suite à la montée en gamme

Sur les 5 premiers mois de campagne 2017/2018, le volume de transactions est le meilleur des 10 dernières années. La petite vendange 2016 (- 18 % / 2015) a limité les sorties de la viticulture et les volumes de transactions sur les appellations les plus touchées. Celles qui ont été épargnées poursuivent leur croissance.

En France, la Bourgogne poursuit son développement chez les cavistes et les restaurants. Sur les 11 mois 2017, les ventes de vins de Bourgogne tranquilles retrouvent de la croissance en GMS.

A l'export, sur la même période, les vins de Bourgogne se stabilisent à environ 75 millions d'éq. 75 cl. Le chiffre d'affaires poursuit sa croissance, atteignant 828 millions d'euros (+ 11 %).

La récolte 2017, estimée à 1,5 million d'hectolitres, se situe légèrement au-dessus de la moyenne décennale. Le marché français devrait rester stable. Au Canada et au Japon, l'ouverture des barrières douanières est positive. Mais des interrogations demeurent sur les principaux marchés : États-Unis (Gouvernement Trump) et Royaume-Uni (Brexit).



Chambre régionale d'agriculture BFC



## Des alternatives aux herbicides pour améliorer la qualité de l'eau

### ZOOM

L'interdiction de nombreux herbicides ces 10 dernières années diminue leur présence dans les eaux superficielles. Mais leur remplacement massif par le glyphosate a fait augmenter les quantités mesurées de celui-ci. Améliorer la qualité des eaux nécessite de développer des pratiques alternatives aux herbicides. Leur déploiement, inégal selon les zones viticoles, s'explique par des différences de conduite de vigne, de charge de travail, de schémas de vinification et de valorisation.

Ces alternatives sont :

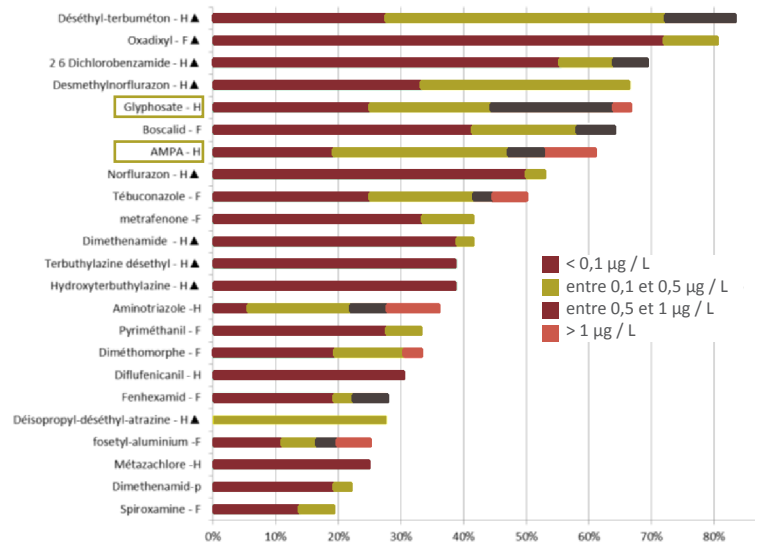
- l'enherbement inter-rang ou total,
- l'entretien mécanique grâce à un grand choix de matériel,
- le paillage,
- le désherbage thermique,
- des solutions en développement : désherbage électrique, herbicides « naturels », robotique...

### Focus sur l'enherbement

Cette technique limite l'érosion des sols et assure une meilleure portance, une maîtrise de la vigueur, un développement de la vie des sols. Elle engendre une concurrence hydro-azotée entre l'inter-rang et la vigne, limitante les années sèches et favorable les années humides. En outre, elle augmente le risque de gel et exige un entretien et une gestion de la flore. Avec le travail du sol, le système racinaire s'adapte en 7 à 8 ans et le pH plus bas du sol représente un atout lors des années chaudes. Bien que l'enherbement engendre des coûts plus élevés, il semble être, combiné au travail du sol, la meilleure alternative actuelle sur les parcelles qui le supportent. Son impact important sur la charge de travail et l'organisation pourrait être limité grâce aux innovations de la robotique.

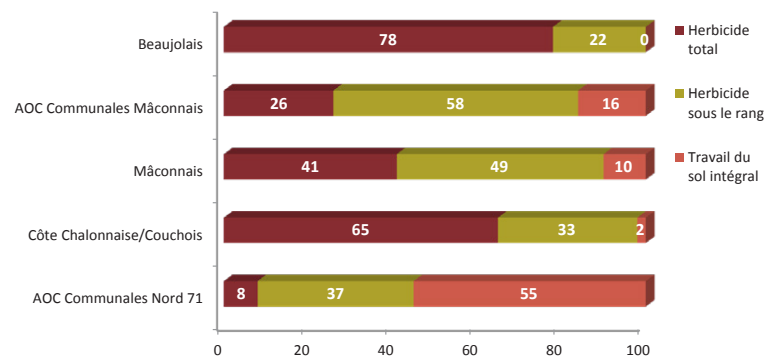
### Le glyphosate, produit le plus fréquemment trouvé

Depuis 2007, 200 molécules sont suivies dans 22 stations de Bourgogne. Aujourd'hui, suite au retrait de nombreux herbicides, le glyphosate, cumulé à son métabolite AMPA, est le produit le plus fréquemment retrouvé.



Source : FREDON Bourgogne

### Répartition des pratiques de désherbage sur le département de Saône-et-Loire



Source : Vinipôle Sud Bourgogne



Chambre régionale d'agriculture BFC